



SEMAINE DE PRIÈRE
POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS
TOUS UNIS POUR
LA JUSTICE ET LA PAIX

NOTRE MISSION À TOUS !

Du 18 au 25 janvier, les églises et les temples résonneront de ces paroles : « *Justice et paix s'embrassent.* » Dans un monde en pleine convulsion, ce verset peut sonner comme une utopie. Pourtant, en aucun cas, les chrétiens ne peuvent se résigner. D'abord et pour reprendre les mots du pasteur Tullio Vinay, « *L'utopie ce n'est pas l'irréalisable mais ce qui n'est pas encore réalisé* »! Ensuite et surtout, pour nous chrétiens, appelés à être « artisans de paix », la construction d'un monde juste et pacifié n'est pas une option : c'est un appel, une exigence.

Comment imaginer en effet que nous, disciples d'un homme, le Christ, qui n'a cessé de proclamer l'égal amour de Dieu pour tous ses enfants et leur égale dignité, puissions tolérer un monde fondé sur la loi du plus fort qui écrase et oppresse ? Comment imaginer que nous, disciples d'un homme supplicié et condamné à mort à l'issue d'un procès sans justice, nous puissions tolérer l'oppression de ceux qui crient pour un monde plus juste ?

La paix, dans la perspective chrétienne, ne saurait exister sans la justice : le livre du Deutéronome – probablement écrit au 6^e siècle av. J.C – préconise la nomination de juges, qui ont une mission divine, au même titre que les prêtres : « *Tu établiras des juges et des magistrats dans toutes les villes que l'Éternel, ton Dieu, te donne, et ils jugeront le peuple avec justice.* » Mais la quête de la justice ne revient pas aux seuls juges : elle est notre mission à tous. Desmond Tutu, archevêque anglican sud-africain le rappelait par ces mots : « *Notre dieu dit : dans la mesure où vous l'avez fait à un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. C'est parce que Dieu a dit cela que notre foi en Dieu commande l'obéissance de tout notre être dans le combat contre l'injustice. Combattre l'injustice (...) est un acte profondément religieux.*

Peux-tu imaginer le sens que prend l'évangile pour des gens dont la dignité est piétinée quotidiennement, pour ceux qui ont le nez collé à la poussière comme s'ils ne comptaient pour rien ? »

NOTRE FAMILLE HUMAINE

Défendre ces personnes qui ne comptent pour rien : voilà la mission de l'ACAT, organisation chrétienne de défense des droits de l'homme depuis plus de quarante ans. Elle puise son inspiration dans deux textes, l'Évangile et la Déclaration universelle des droits de l'homme, textes qui ont en commun de nous exhorter à protéger les plus vulnérables en affirmant l'interdépendance de tous les hommes de la terre comme appartenant à la même famille humaine¹. Cette famille humaine, c'est celle dont parlait Fayçal, prisonnier au Liban depuis sa cellule, en évoquant les militants de l'ACAT qui le soutenaient:

« Ils ne me connaissent pas, ne sont pas du même pays, ni même de la même religion que moi. Mais ils ont fait de moi un membre de leur famille. J'attends les lettres chaque semaine comme une bouffée d'oxygène ; j'utilise un dictionnaire pour comprendre ce qu'ils disent. Certains m'envoient des photos, de belles cartes postales. Je ne pensais pas qu'il y avait des gens aussi humains sur la terre. Personne ne se soucie de moi autant qu'eux. »

UNIS DANS LA PERSÉVÉRANCE

Paix. Justice. Si ces mots ont un sens, nous nous devons de les convertir en des actions concrètes. Devant ces combats qui nous dépassent, comment ne pas baisser les bras ? La réponse tient dans notre confiance en Dieu, source inépuisable d'espérance. Nous pouvons compter sur nos propres forces, mais aussi sur le Seigneur, agissant *« comme si nous faisons tout et priant comme si Dieu faisait tout »*, comme le disait une militante acatienne. Ce que nous pouvons faire, nous, ce sont des actes simples : nous informer, alerter, écrire, manifester, sensibiliser... Mis bout à bout, ils changent la situation de personnes qui n'ont plus d'espoir. Alors que le monde vient de célébrer le 70^e anniversaire de la déclaration des droits de l'homme qui proclame, comme le fait l'Évangile, la dignité de tout homme, nous lançons un appel : nous tous, chrétiens, mettons toutes nos forces à secourir les plus faibles, à protéger les droits de chacun afin que, partout, *« justice et paix s'embrassent »* et qu'ensemble, en faisant cela, nous réalisons un chemin d'unité.

1. Le préambule de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 va dans le même sens : « Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde... »